

Hommage à l'éléphante

A l'entrée du Grand Temple de Tanjore, l'éléphante Kundavallenatya accueille touristes, pèlerins et badauds comme dans la plupart des temples de l'Inde du sud.

Et pourtant elle ne ressemble à aucune autre éléphante. Elle capte immédiatement l'attention de tous. On en oublie la magnificence du lieu tant est admirable son charisme.

Sa taille, petite et justement proportionnée, le balancement joueur de sa tête, le croisement de ses pattes arrière, la douceur de son regard incarnent la beauté vivante des sculptures qui l'entourent.

C'est elle qui fascine avant même que l'on ait franchi la deuxième enceinte du temple. Puissance du règne animal qui conduit sur la voie de l'humilité et de l'abandon et prédispose à la prière.

De cette première rencontre est née une relation avec l'éléphante sacrée, nourrie de longues heures d'observation. Assise à l'ombre de sa silhouette après mes cours matinaux de danse, afin de recueillir un peu de repos et de courage, bercée par la fluidité de sa trompe, déliant des courbes souples que mon corps lui jalouse. Certains matins cette même trompe frotte ru gueusement le sol de ma terrasse et me salue sur le chemin qui mène Kundavallenatya au temple où elle prendra son poste de « sœur tourière » pour la journée.

Le lundi c'est un corps à corps joyeux qui nous rapproche lors de sa toilette. Accompagnée de son cornac j'ai l'immense privilège de froter, tel un grand chapati son oreille avec la pierre ponce. Je crains naïvement de l'écorcher lorsque je lui frictionne le bout de la trompe.

Avoir contemplé ce grand corps abandonné sur le flanc comme un navire échoué sur le sable, dans la cour du grand temple reste un souvenir intarissable.

C'est ainsi que patiemment j'ai approché de plus en plus près cette miniature géante, si pondérément mobile ou statique, en une communion grandissante.

Insensiblement elle m'est devenue familière, indispensable, tel un maître m'enseignant discrètement par sa seule présence en échange de ma fidélité et des offrandes quotidiennes.

Nous permettre d'approcher le sacré au centre du quotidien le plus concret, d'en retirer les vertus de patience, de force et de sagesse, telle est la puissance constructive de l'Inde qui propose un bonheur simple si nous acceptons qu'Elle dispose de tout notre temps.

Maya